

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

Nous remercions chaleureusement le Musée de la faïence et des beaux-arts ainsi que la Ville de Nevers pour leur accueil, les jardiniers de la Ville de Nevers pour leurs précieuses informations.

Le Parc Saint Léger Centre d'art contemporain reçoit le soutien financier de la DRAC Bourgogne Franche Comté, du Conseil départemental de la Nièvre et pour ses actions de sensibilisation du Conseil régional Bourgogne Franche Comté.



Installation

*Botaniques encloses,
des histoires ondulantes*
Grace Gloria Denis

8 SEPT. au 11 NOV. 2024

Jardin du Musée de la faïence et des beaux-arts de Nevers



Direction régionale
des affaires culturelles

NIÈVRE
Le Département

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ

DCA

mf
musée de la faïence
et des beaux-arts de Nevers

Ville de
NEVERS

PARC SAINT LÉGER

À l'invitation du Parc Saint Léger, l'artiste Grace Gloria Denis passionnée d'écologie et d'agrobiologie a porté son attention sur le jardin de l'ancienne abbaye Notre Dame de Nevers. S'appropriant les signalétiques habituelles des jardiniers et de la taxonomie, elle nous propose via une discrète intervention, un cheminement dans les circonvolutions des 'savoirs' botaniques. Ses textes, nourris par un travail de recherche nous invitent à (re)découvrir quatre des plantes régulièrement présentes dans les quadrilatères du jardin et ce faisant nous rappelle combien notre conception de la nature est aussi une affaire d'histoire(s) ...

Grace Gloria Denis (née en 1990) a étudié au California Institute of The Arts de Los Angeles (Bachelor, 2016) et à la Haute École d'Art et de Design de Genève (Master, 2020).

En complément à cette formation artistique, elle s'intéresse à la connaissance des plantes et suit des programmes spécifiques tels que ceux du World Food System Center/École Polytechnique (ETH) Zurich (2021), du Las Cañadas Centro de Mexico ou du collectif international Inland Academy-art, agriculture & territory.

Elle déploie sa pratique dans de multiples lieux de diffusion artistique ou de recherche agroécologique - aux Usa, au Mexique, en Suisse, en France, en Espagne. Mais elle intervient également dans le cadre de manifestations diverses comme par exemple en avril 2024 dans le cadre du *Salone del Mobile* de Milan invitée par le *Preserve Journal*.

En France, elle a récemment participé au programme Veduta de la Biennale de Lyon (2022) et assuré le co-commissariat du programme *Cum Panis : le pain et ses écologies* pour le Crac19 de Montbéliard. Elle a également participé à des expositions collectives au Centre d'art de Saint Fons et au Parc Saint Léger. Enfin, en 2024 (mai-juin 2024), elle est invitée pour une résidence de recherche à Umeå (Suède) dans le cadre du programme IASPIS - International Programme for Visual and Applied Arts (Stockholm).

Hypericum perforatum

Hypericum

Hypericaceae

Née dans les prairies ensoleillées de l'ancienne Europe, de l'Asie occidentale et de l'Afrique du Nord, l'*Hypericum perforatum*, communément appelé millepertuis, est depuis longtemps ancrée dans les traditions culturelles et médicinales de ces régions.

Cette herbe à fleurs dorées est empreinte de mythes et de souvenirs ; son nom, "hypericum", dérive des mots grecs hyper (au-dessus) et eikon (image), faisant allusion à son utilisation ancienne pour repousser les esprits malins en la suspendant au-dessus des icônes religieuses.

Selon la légende, la plante a été bénie par saint Jean-Baptiste, ses fleurs jaunes vibrantes fleurissant autour de la période de sa fête fin juin, pendant laquelle l'herbe était accrochée aux façades des bâtiments pour éloigner les mauvais esprits, protégeant ainsi les humains et le bétail contre les nuisances et les maladies.

Réputé pour ses propriétés protectrices et curatives, le millepertuis s'est répandu à travers le monde au cours de la période de colonisation européenne, où il a été introduit dans de nouveaux environnements et intégré dans les pratiques médicales aujourd'hui répandues.

[Lilium Candidum](#)

[Cynara cardunculus](#)

[Tanacetum vulgare](#)

[Hypericum perforatum](#)

© textes : Grace Gloria Denis

Lilium Candidum

Lilium

Liliaceae

Lilium candidum, communément appelé le lys de la Madone, est originaire des régions tempérées de la Méditerranée orientale, en particulier des zones englobant certaines parties des Balkans, de l'Égée et de l'Anatolie.

Révéré dans la mythologie chrétienne, il est l'emblème de la pureté, associé à la Vierge Marie. En se répandant à travers l'Europe, principalement par les routes commerciales et sous l'influence de l'Église, il a finalement atteint la France, où il est devenu un élément prisé des jardins aristocratiques.

Son introduction dans les jardins français au Moyen Âge a été facilitée par le déplacement de spécimens végétaux à travers les jardins monastiques et les collections botaniques royales, période durant laquelle le lys fut cultivé dans les jardins monastiques, à la fois pour sa valeur symbolique et médicinale.

Les moines et les herboristes de l'époque ont méticuleusement documenté ses usages et ont répandu ses techniques de culture à travers le continent. La plante était utilisée dans la médecine ancienne pour traiter diverses maladies, allant des irritations cutanées aux problèmes respiratoires.

Ses bulbes et ses fleurs entraient dans la composition de divers remèdes, bien qu'ils soient souvent manipulés avec précaution en raison de leur toxicité potentielle. L'odeur forte et sucrée du lys de la Madone en a fait un choix populaire pour les parfums, renforçant encore sa réputation de plante à la fois belle et utile.

Au fil de son passage dans divers contextes, le lys de la Madone s'est adapté à de nouveaux environnements, impactant les écologies locales en faisant concurrence aux espèces indigènes et en modifiant l'esthétique des jardins.

Cynara cardunculus

Cynara

Asteraceae

Cynara cardunculus, communément appelée cardon, est une plante ressemblant à un chardon, originaire de la région méditerranéenne, en particulier des paysages arides ou semi-arides du sud de l'Europe et de l'Afrique du Nord.

Elle est cultivée à la fois pour ses tiges comestibles et pour ses propriétés médicinales. Selon la mythologie ancienne, elle serait née d'une jeune fille nommée Cynara, que Zeus transforma en cette plante résistante après qu'elle eut repoussé ses avances—une légende qui lie le cardon à des thèmes de force et de transformation.

Alors qu'elle s'est répandue au-delà de sa région méditerranéenne d'origine, grâce à la colonisation européenne et aux échanges agricoles, elle a commencé à affecter les écologies locales de diverses manières.

Sa croissance robuste et sa capacité à surpasser la végétation indigène lui ont permis de s'établir rapidement, parfois au détriment des espèces végétales locales.

Le système racinaire profond du cardon et son feuillage large et étalé peuvent éclipser et déplacer les plantes indigènes, réduisant ainsi la biodiversité, altérant la composition des écosystèmes locaux et, dans certains cas, entraînant le déplacement de la flore native.

Avec l'expansion du commerce à travers la Méditerranée et au-delà, le cardon a trouvé sa place dans les jardins européens, notamment en France, où il est devenu un légume prisé dans les jardins aristocratiques et monastiques pendant la Renaissance.

Les jardinier·ère·s français·es célébraient le cardon non seulement pour ses usages culinaires, mais aussi pour sa valeur ornementale, avec son feuillage argenté frappant et ses tiges florales imposantes.

Tanacetum vulgare

Tanacetum

Asteraceae

Tanacetum vulgare, une plante vivace à fleurs de la famille des Astéracées orne les paysages tempérés d'Europe et d'Asie, bien qu'elle puisse également devenir envahissante. Ses fleurs au parfum de camphre ont été louées pour leurs vertus médicinales, même si cette plante est toxique lorsqu'elle est consommée en excès

Les Grecs anciens ont découvert son potentiel; la mythologie raconte que Zeus donna à Ganymède une boisson de tanaïsie, le rendant immortel, un mythe d'où vient son nom «athanatos » ou «immortel » en grec.

Au XVI^e siècle, la tanaïsie était jugée indispensable dans les jardins anglais et était cultivée dans les jardins d'herbes de Charlemagne ainsi que par les moines bénédictins du monastère suisse de Saint-Gall.

Avec l'expansion de la colonisation européenne et du commerce, la tanaïsie a voyagé à travers les océans et les continents, transportée dans des collections botaniques et des jardins d'herbes. La toxine thuyone de la tanaïsie est un insecticide puissant qui peut induire des hallucinations et être fatal à fortes doses.

Au Moyen Âge, ses tiges étaient utilisées comme répulsif à insectes, placées entre les matelas pour éloigner les poux, frottées sur la viande pour retarder la détérioration, et ses fleurs étaient placées sur les ceintures pour traiter l'infertilité chez les femmes, malgré la menace persistante de toxicité.